

FICHE N° 1 : COMPRÉHENSION D'UN TEXTE ÉCRIT

STRATÉGIE GÉNÉRALE

Le test se présente sous la forme de trois textes (parfois deux), chacun suivi de plusieurs questions de compréhension soit sur l'ensemble du texte, soit sur des points de détail. Certaines de ces questions peuvent être assez longues et comme le sous-test doit être effectué en 20 minutes, même si vous êtes un lecteur rapide, cela laisse peu de temps à la réflexion. Heureusement, il y a toujours plusieurs questions (relativement) faciles qui permettent de gagner du temps. Les conseils qui suivent ne sont que des suggestions qui conviendront plus à certains qu'à d'autres. À vous de choisir ce qui vous correspond.

Ne pas oublier le but : récolter des points !

Il ne s'agit pas de comprendre un texte dans tous ses détails ni de faire des analyses subtiles sauf quand elles sont nécessaires.

Parcourir les questions en premier.

- Pas les propositions de réponses (perte de temps).
- Souligner les quelques mots qui vous semblent importants, ceci surtout pour cerner les aspects auxquels il vous faudra porter une attention particulière.
- Si une question n'a guère de sens avant d'avoir lu le texte, ne vous attardez pas. Passez à la suivante.

Lire ensuite le texte.

- Il s'agit d'en comprendre le sens général sans s'attarder sur les détails.
- Souligner les mots qui reprennent des termes spécifiques que vous avez rencontrés à la lecture des questions. Notez les points principaux, les articulations de l'argument.

Revenir aux questions.

- Répondre aux questions qui prennent peu de temps en premier.
L'avantage de cette démarche est d'engranger rapidement le maximum de points et de se laisser plus de temps pour répondre aux questions difficiles. Pour cela, il faut s'entraîner à distinguer les questions qui trouvent une réponse rapidement (voir ci-dessous).

Certains candidats répugnent à répondre dans le désordre. Si c'est votre cas, alors surtout n'hésitez pas à passer à la question suivante dès qu'une solution tarde à venir. Vous pouvez toujours y revenir ensuite s'il vous reste du temps.

LES DIFFÉRENTS TYPES DE QUESTIONS

La difficulté d'une question et le temps qu'elle risque de prendre dépend beaucoup du contexte, mais les quelques indications suivantes permettent de faire une estimation. Voici divers types de questions par ordre de difficulté croissante.

- Mots/phrases/valeurs à trouver.

Parmi les 5 propositions, l'une d'elles reprend exactement, une information donnée dans le texte (une phrase, une citation, des statistiques, etc.). Ou dans le même esprit, il faut trouver la seule parmi un choix de cinq qui ne s'y trouve pas. Les questions de ce genre se font de plus en plus rares.

- Sens à trouver.

De nouveau, il faut trouver dans le texte l'équivalent de l'une des propositions (ou comme ci-dessus, l'intruse), mais comme il ne s'agit pas d'une reprise directe du texte, l'exercice est plus subtil. Il faut chercher les équivalences et décider si elles sont valables.

- Compréhension du texte.

Une question est posée sur une des problématiques du texte et il faut choisir la proposition qui y répond de la manière la plus satisfaisante. Il peut s'agir d'une réponse unique sur un choix de cinq, ou de réponses multiples sur un choix de trois ou quatre. Dans ce cas un choix de diverses combinaisons de réponses est donné (1 + 2, 2 + 3, etc.).

Ce choix des propositions peut être une aide : si on a une certitude pour l'une des propositions, il suffit de vérifier les possibilités qui comprennent cette proposition.

- Les résumés.

Périodiquement les questions se présentent sous la forme de cinq résumés parmi lesquels il faut choisir le plus pertinent. Ces questions prennent souvent beaucoup de temps dans la mesure où il faut lire attentivement chaque résumé et ensuite le comparer avec le texte d'origine.

- Autres questions.

Les organisateurs du concours innovent régulièrement et il faut s'attendre à trouver des questions inédites. Il faut compter un peu de temps supplémentaire pour ces questions auxquelles on ne s'est pas préparées.

RÉPONDRE AUX QUESTIONS

Ne pas oublier qu'il s'agit de questions sur le texte. Chaque réponse devra se justifier par rapport au texte.

- Faire abstraction de ses opinions.

Ne pas se laisser influencer par ses opinions personnelles ! Cela peut paraître une évidence, mais souvent, presque inconsciemment, nous choisissons la solution qui cadre avec nos idées plutôt que celle justifiée par le texte. Il faut donc être vigilant sur ce point.

- Ne pas avoir d'idées préconçues.

Au lieu de se laisser influencer par nos idées, nous sommes parfois influencés par l'idée que nous nous faisons du test et de ses concepteurs. (« Au Tage-Mage® ils doivent certainement penser que... »). Pas du tout ! Les opinions les plus contradictoires sont présentées dans ces tests.

- Ne pas se laisser piéger par la présentation de la question.

Certains candidats orientent leur réponse en tenant compte d'autres facteurs que le texte proprement dit. Par exemple : « La proposition la plus longue est généralement la bonne ». « La réponse A était la bonne aux trois questions précédentes, ce ne sera donc pas la bonne à celle-ci ». « Toutes les propositions commencent par les mêmes mots, sauf une, ce doit être la bonne »... Aussi tentant soit-il de faire ce genre de raisonnement, il faut l'éviter. Les concepteurs des tests créent des pièges, même dans la présentation de leurs questions !

Une fois ces conditions préalables bien assimilées, le candidat s'applique à répondre à la question posée.

COMPRENDRE LA QUESTION

Bien lire la question et les propositions de réponse. Il ne s'agit plus de parcourir rapidement, mais au contraire de comprendre le texte dans ses moindres détails et nuances. Il faut s'attarder sur les mots et expressions qui peuvent créer des distinctions.

- Les « petits mots ».

De nombreuses nuances se cachent dans des petits mots qui n'ont l'air de rien. Par exemple, « tous », « presque tous », « une bonne partie », « une majeure partie » ne recouvrent pas exactement les mêmes quantités. « Notamment » indique qu'il s'agit d'un exemple parmi d'autres.

- Les nuances factuelles.

Chaque situation particulière a ses distinctions propres et il faut les saisir et les apprécier. Prenons par exemple le personnel d'une entreprise, les cadres, les dirigeants, les employés, les titulaires d'un CDI, etc. Certains se recoupent, pas d'autres. De même avec les quantités : « *un peu plus* de 100 employés » (donc 102 ou 110, mais ni 99, ni 200), « *environ* 100 employés » (donc 90, 99, 101 ou 110 seraient valables, mais ni 50 ni 200). Un employé sur deux... Ces nuances ont leur importance : il arrive que l'on hésite entre diverses affirmations, et en fin de compte, c'est une nuance de ce style qui permet de trancher.

- Les nuances d'appréciation.

Alors qu'avec les nuances factuelles, nous étions sur un environnement précis et vérifiable, avec les nuances d'appréciation nous sommes sur un terrain beaucoup moins stable. Ces questions sont plus floues, plus subtiles, et il demeure une bonne part d'appréciation moins objective. Il faut donc être particulièrement attentif au vocabulaire de la question. La réponse ne sera pas la même selon que la question demande ce qui « justifie », « explique » ou « préconise »... tel ou tel élément.

- Les questions périphériques.

Au moins une ou deux questions portent sur des aspects apparemment secondaires du texte, mais nécessitent une bonne compréhension de l'ensemble. Ainsi avec des questions qui demandent à quel public le texte est destiné, ou de quel type de publication il pourrait être extrait, il faut examiner le vocabulaire, le ton et le registre de langue ainsi que la nature de l'argumentation. Quand il est demandé de choisir un titre pour l'extrait, il faut trouver celui qui résume le mieux le sens du texte et pas celui qui ferait de vous un bon journaliste (titre percutant, mais qui ne transmet pas le sens du contenu).

- Les niveaux de texte.

Quand il est question de porter une appréciation sur un texte dans son ensemble, il faut être bien conscient des différents niveaux du texte. Par exemple, nous avons un message maladroit qui essaye d'expliquer à des clients qu'un produit n'est pas dangereux. Le message se veut rassurant, mais comme il est maladroit, il a l'effet inverse et au contraire, il est inquiétant. Bien distinguer l'intention et l'effet produit. Dans les textes sous forme d'interviews, il faut parfois distinguer le point de vue de celui qui répond et celui qui pose les questions.

- Les résumés.

Très souvent, une question demande de choisir le meilleur de cinq résumés du texte. Ces résumés sont parfois très proches et il n'est pas aisé de trancher. Quelques guides :

- Ne rien omettre d'essentiel.
Le résumé doit présenter les points principaux du texte, ce qui implique qu'à la lecture le candidat les ait cernés.
- Ne rien ajouter.
Le résumé laissera de côté des points mineurs, mais il ne doit pas donner des détails ou des précisions qui n'existent pas dans l'original.
- Maintenir le même point de vue.
Si le texte présente une cause favorablement, le résumé devra le faire également. Si le texte présente les deux aspects d'une question, le résumé devra lui aussi donner une version équilibrée des choses.
- Garder le même ton.
Au-delà du point de vue, le ton général du texte doit, dans la mesure du possible, être préservé. Si le texte décrit une situation inquiétante, on n'acceptera pas un résumé qui la présenterait comme rassurante, mais pas non plus comme catastrophique.

CHOISIR

Une fois la question bien comprise, il faut y répondre en choisissant une des cinq propositions. Dans la plupart des cas, on peut éliminer sans trop de difficulté deux ou trois propositions ce qui permet de centrer son attention sur les deux ou trois restantes. Il faut alors appliquer les analyses de texte et de vocabulaire déjà mentionnées et essayer de trouver la subtile différence qui fera pencher le choix dans une direction ou une autre. Si on ne trouve aucune des solutions restantes pleinement satisfaisantes, on peut « noter » les propositions selon leur pertinence : 5 sur 20 pour celle-ci, 12 sur 20 pour une autre... Cela permet de formaliser ses conclusions et de trancher.

FICHE N° 2 : CALCUL

L'épreuve de Calcul vise à évaluer des connaissances simples dans le domaine de l'arithmétique, de la géométrie, de l'algèbre et du calcul. Les questions posées sont le plus souvent du niveau du programme de troisième ou de seconde. Un élément essentiel pour cette épreuve est la rapidité : vous avez 20 minutes pour répondre à 15 questions ce qui équivaut à **1 minute 20 secondes par question**. Il est donc important d'être rapide en calcul mental et de bien connaître tous les outils mathématiques que vous pouvez être amenés à convoquer pour pouvoir réussir cette épreuve. Cette fiche a pour but de vous rappeler les éléments de cours importants que vous devez impérativement maîtriser.

Comment aborder l'épreuve de calcul ?

Le fondamental pour préparer cette épreuve du Tage-Mage[®] est de bien connaître et de bien maîtriser son cours. Une hésitation sur une formule ou l'application d'une méthode peut vous coûter plusieurs secondes précieuses le jour de l'épreuve ! Apprenez et maîtrisez donc votre cours en profondeur pour vous donner toutes vos chances.

Il faut également travailler sans relâche votre calcul mental : efforcez-vous à partir de maintenant à faire tous vos calculs de tête, même dans la vie quotidienne. Plus vous vous exercerez fréquemment, plus vous serez à l'aise et rapide en calcul mental. Révisez vos tables de multiplication ainsi que les opérations élémentaires du type division avec reste. Sur les éléments de calculs, soyez impitoyables avec vous-mêmes et ne faites aucune impasse, ils vous seront utiles non seulement pour le sous-test de calcul mais également pour les conditions minimales.

Quelques conseils lorsque vous abordez une question :

1. Commencez par les questions avec lesquelles vous êtes le plus familier.
2. Lorsque vous abordez une question, regardez toujours les solutions proposées : vous pouvez parfois aller très vite en éliminant les solutions absurdes, celles dont l'ordre de grandeur n'est pas cohérent avec la question etc.
Il est également souvent possible de partir des solutions pour trouver la bonne réponse en éliminant celles qui ne correspondent pas à l'énoncé.
3. N'allez au bout des calculs que lorsque cela est impératif : sinon, vous perdez du temps !
4. Faites des dessins systématiquement pour les questions de géométrie.

5. Si vous avez des difficultés sur une question, ne perdez pas de temps à rester bloqué dessus, passez à la suite. Dites-vous que si vous passez plus de 4 minutes sur une question, vous lui avez consacré un cinquième de votre temps !
6. Maîtrisez les conversions d'unités : c'est un piège très récurrent au Tage-Mage®.
7. Soyez familiers avec les questions classiques : croisement, rattrapage, vitesse, équations linéaires, conversions, dimensions, calcul mental, taux d'intérêt, pourcentage etc. Vous trouverez des méthodes et des astuces pour traiter ces questions dans les corrigés des exercices.

NOMBRES

Vous devez connaître *par cœur* vos tables de multiplication ainsi que le carré et le cube des nombres de 1 à 20.

Tables de multiplication de 1 à 15

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	22	24	26	28	30
3	6	9	12	15	18	21	24	27	30	33	36	39	42	45
4	8	12	16	20	24	28	32	36	40	44	48	52	56	60
5	10	15	20	25	30	35	40	45	50	55	60	65	70	75
6	12	18	24	30	36	42	48	54	60	66	72	78	84	90
7	14	21	28	35	42	49	56	63	70	77	84	91	98	105
8	16	24	32	40	48	56	64	72	80	88	96	104	112	120
9	18	27	36	45	54	63	72	81	90	99	108	117	126	135
10	20	30	40	50	60	70	80	90	100	110	120	130	140	150
11	22	33	44	55	66	77	88	99	110	121	132	143	154	165
12	24	36	48	60	72	84	96	108	120	132	144	156	168	180
13	26	39	52	65	78	91	104	117	130	143	156	169	182	195
14	28	42	56	70	84	98	112	126	140	154	168	182	196	210
15	30	45	60	75	90	105	120	135	150	165	180	195	210	225

Carrés et cubes de 1 à 20

	Carrés	Cubes
1	1	1
2	4	8
3	9	27
4	16	64
5	25	125
6	36	216
7	49	343
8	64	512
9	81	729
10	100	1000
11	121	1331
12	144	1728
13	169	2197
14	196	2744
15	225	3375
16	256	4096
17	289	4913
18	324	5832
19	361	6859
20	400	8000

Quelques définitions

Un *chiffre* est un symbole auquel est associée une valeur numérique. Il existe dix chiffres : 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9.

Un *nombre* est une valeur numérique écrite à l'aide de chiffres : 34, 151, 10 sont des nombres.

Un *entier relatif* est un nombre positif ou négatif pouvant s'écrire sans décimales : -3, 4, 0, 18 sont des entiers relatifs.

Il est essentiel d'être rigoureux dans l'usage du vocabulaire. Lorsque l'on dit qu'un nombre est positif cela signifie qu'il est positif ou nul. De même un nombre négatif est négatif ou nul. Si l'on veut exclure le cas nul, il faut dire qu'un nombre est strictement positif ou strictement négatif.